









PRÉVENIR LA GUERRE :

RÉPONDRE AUX NOUVELLES MENACES



PROJECTION DU DOCUMENTAIRE « THE CAVE »

Une œuvre souterraine au grand jour

La première nocturne du Forum a été consacrée à la projection du film documentaire The Cave (la caverne en français), suivie des témoignages d'Amani Ballour, son héroïne, et de son réalisateur. Feras Fayyad¹.

Un coup de maître pour un coup d'essai. Le premier documentaire que la Région Normandie a projeté, en partenariat avec l'association Docs Up Fund, a été nommé à l'Oscar 2020 du meilleur documentaire. Une reconnaissance pour une œuvre bouleversante qui fait sens en plein cœur du Forum mondial Normandie pour la Paix. La diffusion terminée, et après de longs applaudissements, quelques secondes de répit ont été nécessaires pour laisser retomber l'émotion palpable de la salle pour une œuvre magistrale qui a nécessité deux ans de tournage. Feras Fayyad : « Je remercie infiniment le Dr Amani Ballour car elle a mis sa vie en danger pour ce film. Sans elle, nous n'aurions pas pu raconter cette histoire qui est la nôtre en tant que Syriens. L'objectif était de se concentrer sur l'hôpital dans notre pays, symbole d'espoir et espace de sécurité, mais aussi de raconter son

LAST MEN IN ALEPPO tiff HOPE SHINES IN THE DARKEST PLACES هناك بريق للأمل في أكثر الأماكن رعباً

¹ Auteur-réalisateur en 2017 du film Les derniers hommes d'Alep salué par la communauté internationale

combat pour sauver des vies ». La médecin syrienne, qui n'a découvert qu'à la projection qu'elle était le personnage central du film, estime « qu'à travers son quotidien en Syrie, c'est aussi celui de médecins et de patriciens qu'on raconte ». Elle rend hommage à ce titre aux patients qui sont morts à cause du conflit syrien. « L'important, c'est que tout le monde découvre la vérité! ».

Crime contre l'humanité

Emprisonné par les services secrets syriens, Feras Fayyad a témoigné lors du procès de l'ancien officier syrien Anwar Raslan, arrêté puis jugé en Allemagne pour crime contre l'humanité 3. « Amani Ballour a été arrêtée. Nous avons aussi cette triste expérience en commun ». Le réalisateur a fait l'objet pendant sa détention arbitraire de violences physiques et psychologiques. « J'ai été emprisonné sous terre, par -3°C. J'ai souffert du manque d'oxygène, de brutalité et de pressions. On m'a ainsi dit que ma famille allait être torturée »... Comble de l'ironie, le réalisateur et toute l'équipe

³ « Le bras armé » de Bachar El-Assad est accusé d'actes de torture sur 4 000 détenus dont 58 en sont morts.

Une œuvre plébiscitée

- Nommée à l'Oscar du Meilleur Documentaire
- Emmy de la Photographie pour un Programme Non Fictionnel et Emmy Exceptionnel du Mérite pour un Film Documentaire
- Prix de l'audience et Prix mention spéciale de Harrel au Camden International Film Festival



syrienne du film ont été empêchés d'assister à la quatre-vingt-dixième cérémonie des Oscars, son visa ayant été refusé par l'administration américaine en réponse aux mesures antiterroristes du président Donald Trump.

La place des femmes

The Cave est aussi une ode à l'émancipation des femmes dans une société syrienne très patriarcale. « Je dois me confronter à cette culture ancienne dans mon pays qui pense que l'homme doit être responsable de tout. Alors que j'étais là depuis quatre ans, avec les mêmes compétences que les autres médecins et que mes

collègues m'ont choisi pour prendre la tête de l'hôpital, des personnes se demandaient pourquoi la direction n'avait pas été confiée. D'autres refusaient même de me parler ». Amani Ballour se bat aussi pour la reconnaissance de la place de la femme dans la société syrienne. « Ma propre sœur a été mariée à 13 ans, elle a perdu son mari maintenant, il a été arrêté. C'est une vie très difficile à laquelle elle n'avait pas été préparée. J'essaie de me battre contre cela. C'est pourquoi j'ai créé un fonds pour les droits des femmes de ma communauté afin de leur permettre d'avoir accès à l'éducation et aux soins ». Plus largement, la médecin défend la cause de toutes les femmes musulmanes. « Être crovante ne doit pas vous empêcher de travailler si vous le souhaitez. Il y a un malentendu sur l'Islam, notamment à cause des habitudes dans nos communautés qui forcent les femmes à porter le hijab. Mais ce n'est pas la véritable image de l'Islam ».

Le prix à payer

Le film se termine sur le départ de Syrie de Amani Ballour, sommée de quitter le pays sous peine de mort. « C'est dur de quitter ma patrie. J'attends la chute de cette dictature pour revenir. D'ici là, je vais continuer à étudier et à travailler en tant que médecin ». Passée par la Turquie, l'exilée espère obtenir le statut de réfugiée politique en Allemagne. Mais la jeune femme qui n'avait pas 30 ans lors du tournage du film pense d'abord aux autres. « Je suis triste pour tous les réfugiés de mon pays, en Turquie, en Grèce, dans le nord-ouest de la Syrie. ».

LE PITCH DU FILM DOCUMENTAIRE

En Syrie, dans la Ghouta assiégée, qui a subi la pire des attaques chimiques enregistrée ces 25 dernières années, les habitants ont construit un hôpital de fortune dans les entrailles de la Terre. Alors que le conflit fait rage, Amani Ballour, pédiatre, tente de sauver des vies et trouver des médicaments. Le film de Feras Fayyad suit le travail au quotidien de cette femme engagée.

1H 35MIN / DOCUMENTAIRE

RÉALISATEUR:

Feras Fayyad



La Région Normandie vous donne rendez-vous en 2021 pour la prochaine édition!

